

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 81 (2019)

Heft: 10

Artikel: Cas classique pour un chargeur télescopique

Autor: Hunger, Ruedi / Kollmar, Jenny / Furrer, Markus

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1086501>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La directrice Jenny Kollmar et le responsable de la halle de transbordement, Markus Furrer, sont convaincus que le chargeur télescopique est le véhicule idéal. Photos: Ruedi Hunger

Cas classique pour un chargeur télescopique

La Région de Maloja gère les déchets de la Haute-Engadine et du Val Bregaglia (GR). Dans la halle de transbordement de Samedan, elle les charge sur des wagons des Chemins de fer rhétiques qui en assurent le transport vers les centres de valorisation. *Technique Agricole* a rencontré sur place Jenny Kollmar et Markus Furrer. La première est directrice, le second chef de la halle de transbordement.

Ruedi Hunger

Technique Agricole: Combien de déchets la station de transbordement de Samedan gère-t-elle par an?

Jenny Kollmar: Cela représente environ 4500 tonnes de papier, carton et verre par an. Les ordures ménagères des douze communes de la Région de Maloja sont livrées, puis pressées en balles et chargées sur les wagons avec le pont roulant de la station. Les quantités varient selon la saison, en fonction du nombre de touristes présents dans la région. Les livraisons sont au maximum entre Noël et Nouvel-An. Elles peuvent atteindre quotidiennement 120 tonnes de déchets ménagers, 20 à 40 tonnes

de papier et à peu près autant de carton. A contrario, mai est le mois le plus faible de l'année.

Un chargeur télescopique est utilisé dans la station depuis 2000. Pourquoi pas un chargeur à bras classique ?

Un petit retour en arrière s'impose. La station de transbordement a été construite en 1999 et mise en service l'année suivante. Les conteneurs, déjà montés sur les wagons, sont chargés dans la halle de la station. Donc, l'engin de chargement doit atteindre une hauteur de déversement assez élevée. Elle est cependant limitée par la hauteur de cer-

tains passages. Pour en revenir à votre question: à l'époque, en 2000, il n'y avait pas d'alternative au chargeur télescopique. Il aurait fallu un très grand chargeur classique sur roues pour atteindre les conteneurs et cet engin aurait été beaucoup trop volumineux pour être utilisé dans ce bâtiment.

Il y a 19 ans, le choix s'est porté sur un modèle de la marque Manitou. Quelles raisons ont motivé cette option ?

Markus Furrer: Jenny Kollmar les a déjà mentionnées. C'était une question de taille de la machine, de hauteur de déversement, mais aussi de poids.

Vous avez acquis une grande expérience avec ce véhicule pendant cette vingtaine d'années de service. Quelle est votre conclusion ?

Le chargeur télescopique a fonctionné 5300 heures ces 19 dernières années. À première vue, ce n'est pas un chiffre énorme, mais il faut se rappeler qu'il est souvent en fonction durant une demi-heure à une heure par jour seulement. Nous étions satisfaits avec ce Manitou et le fait que nous ayons à nouveau choisi la même marque en est la preuve. Bien sûr, il y a eu

« Comme le nombre de touristes, la quantité de déchets varie selon la saison. Jusqu'à six conteneurs ferroviaires sont remplis quotidiennement pendant la période de Noël et de Nouvel-An. »

l'une ou l'autre réparation, mais il n'a jamais été arrêté pour de longues périodes à cause de pannes, grâce notamment au bon service offert par l'importateur.

Vous avez donc repris un Manitou. Quel modèle et pourquoi ?

Jenny Kollmar: Nous disposons d'un Manitou « MHT 790 » depuis le mois d'août pour faire face à la quantité de déchets livrés. Nous n'avons pas fait l'achat sur un coup de tête et sommes même allés à l'IFAT de Munich pour faire des comparaisons. La bonne collaboration avec l'entre-



Les conteneurs placés sur les wagons peuvent être remplis facilement grâce au bras télescopique et au col de cygne.

prise Aggeler à Steinebrunn a également pesé dans la balance.

Le nouveau « MHT 790 » pèse près de treize tonnes, soit cinq tonnes de plus que son prédecesseur. Ce poids est-il nécessaire ?

Ce poids propre de treize tonnes est nécessaire lorsque le véhicule doit déplacer un conteneur plein de verre pesant en tout seize tonnes.

Avec quels accessoires le véhicule est-il utilisé ?

Markus Furrer: D'une part avec la fourche à palettes, mais surtout avec une pelle et une pince hydraulique. Nous avons aussi un crochet pour les conteneurs. Nous n'avons pas choisi d'accouplement rapide, à dessein, car il faut de toute façon descendre du véhicule pour raccorder les

flexibles hydrauliques. Et je pense que l'accouplement manuel est plus solide.

Quelles expériences avez-vous faites jusqu'à présent avec ce nouveau véhicule ?

J'apprécie particulièrement les trois caméras. Celle qui est montée tout en haut du bras télescopique me permet de voir la place disponible à l'intérieur du conteneur. Avant, il fallait monter sur le wagon ou sur le conteneur pour avoir une vue d'ensemble. La caméra frontale améliore le champ de vision à l'avant du véhicule et la caméra de recul est une bonne aide, surtout dans la halle, car elle assure une bonne visibilité dans l'angle mort arrière du véhicule. J'ai aussi remarqué que l'habitacle est silencieux et j'apprécie le fonctionnement du joystick qui permet toutes les manipulations.

FARMX

**Optimiser ses machines
Réduire les coûts**

www.farmx.ch